

COMITÉ : Forum Scientifique

QUESTION : Discuter la création d'un organe international à but non lucratif permettant des échanges et des collaborations entre les départements scientifiques des universités.

MEMBRES DE L'ÉTAT-MAJOR : Georgia Papadas et Alexandre Bellone

POSITIONS : Présidente et Vice-Président

Table des matières :

Introduction personnelle	2
Introduction générale.....	2
Définition des termes clés	3
Aperçu général	4
Pays et organisations concernés	7
Développements récents	10
Implication des Nations Unies	9
Solutions déjà mises en place	11
Solutions possibles	12
Bibliographie	12

Introductions personnelles

Honorables délégués, c'est avec une immense fierté que nous nous adressons à vous. Je me présente, Georgia Papadas, présidente de ce comité, et voici mon ami et camarade Alexandre Bellone, vice-président. On est tous les deux en Terminale, passionnés de relations internationales et de coopération scientifique, et on a la chance d'avoir été choisis pour diriger cette discussion qui s'annonce passionnante entre de jeunes esprits comme les vôtres. Nous espérons que ce study guide vous aidera à mieux comprendre ce sujet et à vous préparer aux débats à venir.

Notre objectif, c'est d'explorer la création d'un organe international à but non lucratif pour favoriser la coopération entre les départements scientifique des universités du monde entier. Une telle initiative permettrait de renforcer les échanges académiques, de favoriser l'innovation et d'encourager le partage des connaissances au-delà des frontières.

Nous espérons que vous serez autant intéressés que nous le sommes par les sujets de notre commission. Profitez pleinement de l'expérience enrichissante du LFH MUN 2025 ! Si vous avez besoin d'assistance durant votre préparation, n'hésitez pas à nous contacter. Enfin, ce rapport vous aidera à en savoir plus sur le sujet et nous vous souhaitons bonne chance dans la rédaction de vos résolutions.

Introduction générale

Dans une société toujours plus connectée, la collaboration scientifique internationale est essentielle dans le progrès scientifique. La création d'un organe international à but non lucratif, dédié à faciliter les échanges et les collaborations entre les départements scientifiques des universités, pourrait permettre une meilleure coopération entre chercheurs, institutions et disciplines. Une telle organisation encouragera la circulation des savoirs, le partage des ressources et le développement de projets de recherche ambitieux à l'échelle mondiale.

Un des principaux avantages d'un tel organe résiderait dans l'amélioration des efforts de recherche en favorisant la mise en commun des découvertes. Selon un rapport de l'UNESCO, environ 50% des publications scientifiques mondiales sont coécrites par des chercheurs internationaux, illustrant l'importance croissante des collaborations transfrontalières dans la recherche. Il pourrait également aider les universités à accéder à des financements internationaux et à attirer des chercheurs ingénieurs en leur offrant un cadre structuré pour développer de bonnes collaborations. De plus, l'ouverture à des perspectives diverses enrichirait la recherche scientifique et accélérerait le

développement de solutions innovantes à des problématiques complexes. Environ 70% des chercheurs dans le monde collaborent régulièrement avec des collègues d'autres pays.

L'idée de créer un organe international à but non lucratif permettant de structurer et de faciliter ces collaborations pourrait réaliser une avancée notable. En effet, une enquête menée en 2022 par le *European Research Council* (ERC) a révélé que 55% des chercheurs européens estiment qu'un organe international dédié à la collaboration scientifique leur offrirait de meilleures opportunités de financement. Une telle institution offrirait un cadre stable et inclusif pour la mise en commun des connaissances, la coordination des projets de recherche et le partage des ressources entre les universités.

Mots clés

Organisation à but non lucratif : organisation qui utilise généralement des dons publics et/ou privés pour financer sa mission philanthropique afin de faire avancer une cause sociale et/ou de fournir un avantage public.

Organe international : organisation établie par un traité international ou une convention multilatérale entre des Etats souverains ou organisations nationales, dans le but de coordonner au niveau mondial, continental ou régional des actions sur un sujet particulier déterminé par ses statuts.

Innovation scientifique : exploitation réussie de nouvelles idées pour générer de nouvelles techniques, de nouveaux produits et de nouveaux processus

Collaboration scientifique : elle se fonde sur une concordance d'intérêt sur un sujet de recherche donné. Elle permet aux laboratoires partenaires de mutualiser les efforts et de jouer la carte de la complémentarité des expertises et des moyens.

Plateforme collaborative : espace de travail virtuel qui centralise des outils, applications et informations liées à la conduite de projet

Interdisciplinarité scientifique : interaction et coopération de plusieurs disciplines autour d'objets et de projets communs. Elle vise à exploiter plusieurs méthodes différentes issues de disciplines différentes afin d'arriver à un même résultat avec des approches diversifiées.

Partenariat académique : relation entre un ou plusieurs établissements qui s'appuie sur un ou plusieurs projets de coopération éducative

Multilatéralisme : Technique qui privilégie, au niveau des relations internationales, les rapports de chaque pays avec l'ensemble des autres.

Aperçu général

Enjeux Scientifiques

- **Inégalités dans l'accès aux ressources scientifiques**

Pour que la science progresse à grands pas, il faudrait que tous les pays aient accès aux mêmes technologies / équipements, ce qui n'est évidemment pas le cas. Par exemple, il se peut que dans des pays en voie de développement, il y ait des étudiants très compétents ; toutefois, faute de ressources, ils ne peuvent pas utiliser leur talent et leur intelligence au profit de la science.

La création d'un organe international comme celui-ci permettrait à des universités qui sont situées dans des pays en voie de développement de se servir de l'équipement d'une université qui se trouve dans un pays développé, et ainsi, les étudiants pourraient réaliser leur potentiel.

- **Complémentarité de connaissances / interdisciplinarité**

Pour réussir à trouver une solution à un problème quelconque, il faut souvent se fier aux connaissances et aux compétences d'un autre individu. De même, des universités et des laboratoires spécialisés ont souvent besoin d'aide extérieure, puisqu'ils présentent des lacunes dans certains domaines scientifiques. La création d'un organe international pourrait donc répondre à ce besoin, les différentes universités comblant mutuellement leurs lacunes tout en tirant profit, et en ouvrant par la même occasion des milliers de nouvelles possibilités de collaboration. De plus, l'usage de différentes méthodologies et d'approches à un problème pourrait faciliter la résolution de ce dernier.

Impact Global

- **Opportunités de ce projet**

En collaborant avec des universités de pays étrangers, les étudiants obtiennent une chance d'enrichir leur culture générale, tout en travaillant sur un projet en même temps. Il se peut aussi qu'ils doivent se déplacer plus couramment à l'étranger ce qui est aussi souvent apprécié par les jeunes étudiants. Outre les bénéfices scientifiques d'un tel projet, les liens entre différents pays pourraient se renforcer, ce qui est un des objectifs primaires

des Nations-Unies. De plus, au-delà des résultats produits grâce à leur collaboration, les étudiants qui auront participé à un tel projet seront enrichis en connaissances et auront appris de nouvelles méthodes / pratiques qu'ils pourraient utiliser plus tard.

- **Renforcement de la recherche scientifique**

Le renforcement de la recherche scientifique à travers des collaborations internationales permet d'accélérer les découvertes et d'améliorer l'efficacité dans la résolution des grands défis mondiaux. En partageant des ressources, les chercheurs peuvent adopter des approches disciplinaires, aboutissant à des solutions innovantes plus rapidement. Cette coopération est essentielle face aux enjeux globaux comme le changement climatique, les pandémies ou la transition énergétique, nécessitant une action collective et coordonnée.

- **Partage équitable des ressources scientifiques**

La création de cet organe international permettrait un partage équitable des ressources scientifiques entre les nations. En facilitant l'accès aux infrastructures, aux bases de données et aux avancées technologiques, cet organe offrirait aux pays les moins développés une opportunité de renforcer leurs capacités de recherche et de former une nouvelle génération de scientifiques. À terme, cela favoriserait leur autonomie scientifique, réduisant ainsi les inégalités et permettant une contribution plus large aux grandes avancées mondiales.

- **Attractivité accrue pour les chercheurs et étudiants**

L'organe favoriserait la mobilité des chercheurs et des étudiants. En mettant en place des programmes d'échanges, de bourses et d'accès facilité aux laboratoires et centres de recherche, cet organe offrirait aux scientifiques du monde entier, y compris ceux des pays les moins développés, la possibilité de travailler dans des environnements de pointe. En rassemblant des talents et expertises à l'échelle internationale, il créerait un environnement de recherche plus dynamique et stimulant, propice aux innovations et aux avancées majeures au service de l'humanité.

Étude de cas : projet ZAMBART

Zambart est une organisation de recherche en Zambie, créée en 2004 grâce à une collaboration entre la faculté de médecine de l'Université de Zambie à Lusaka et la London School of Hygiene and Tropical Medicine. Cette collaboration, qui dure depuis plus de vingt ans, a commencé par des recherches sur l'effet du VIH (Virus de l'Immunodéficience Humaine) sur la tuberculose. Depuis, les domaines d'étude et les partenariats de Zambart se sont beaucoup développés.

Zambart est aujourd'hui l'un des principaux groupes de recherche qui soutiennent les progrès dans les soins liés à la tuberculose et au VIH. Depuis 1989, Zambart travaille en partenariat avec le gouvernement zambien en menant des recherches directement liées au système de santé.

L'organisation collabore aussi étroitement avec d'autres centres de recherche et universités, en Afrique et ailleurs dans le monde. Son objectif est d'apporter des solutions innovantes pour réduire l'impact de ces deux épidémies dans les communautés aux ressources limitées.

Grâce à cette collaboration entre Zambart, le gouvernement zambien et d'autres organisations internationales, les résultats sont vraiment encourageants. Par exemple, dans certaines régions rurales, le contrôle de la tuberculose a augmenté de plus de 60 %, et la transmission du VIH de la mère à l'enfant a fortement diminué. Ces progrès montrent que travailler ensemble, en unissant les forces locales et internationales, permet d'avoir un impact beaucoup plus fort sur la santé des populations, surtout là où les ressources sont limitées.

Étude de cas : Le Réseau Universitaire Euro-Méditerranéen (UNIMED)

UNIMED est un réseau d'universités créé en 1991, qui réunit plus de 150 établissements venant d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. C'est une organisation à but non lucratif qui cherche à renforcer les liens entre les universités, en encourageant la coopération dans la recherche, l'enseignement et les échanges entre étudiants et professeurs. Son objectif est simple : aider les universités de la région euro-méditerranéenne à travailler ensemble, à partager leurs connaissances et à construire des projets communs pour répondre aux grands défis de la société. Ainsi, UNIMED veut faciliter les échanges scientifiques, les projets de recherche et les mobilités étudiantes.

UNIMED fait face à plusieurs défis qui compliquent la coopération entre les universités. D'abord, toutes les universités n'ont pas les mêmes moyens : celles d'Afrique du Nord ou du Moyen-Orient ont parfois du mal à participer pleinement aux projets à cause de l'inégalité de ressources ou l'accès difficile aux financements européens comme Erasmus.

Ensuite, les démarches administratives sont souvent longues et complexes, car chaque pays a ses propres règles. Cela ralentit les projets et les rend difficile, par exemple : la création de diplômes communs. Il y a aussi un manque de coordination entre les différents niveaux des universités : les départements scientifiques sont parfois laissés de côté, au profit d'autres domaines, et il existe peu de liens directs entre les directions, les facultés et les chercheurs. Enfin, certaines tensions politiques entre pays peuvent bloquer complètement la collaboration. Malgré ces obstacles, UNIMED continue d'essayer de rapprocher les universités autour de projets communs.

Selon Nelson Mandela : " L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde". Cette citation montre que l'éducation peut vraiment changer le monde. Elle donne aux gens les moyens de penser, d'agir et de construire un avenir meilleur. Dans un réseau comme UNIMED, elle aide les universités à unir leurs forces pour relever ensemble les grands défis de la société.

Pays concernés

Etats-Unis : Leader scientifique mondial, croit que l'organe devrait respecter la souveraineté académique et que les efforts devraient être piloté par les universités elles-mêmes.

Allemagne : Moteur européen de la science ouverte, serait en faveur d'un tel projet puisqu'elle encourage le multilatéralisme

France : Soutient et défend fermement le multilatéralisme éducatif, encourage aussi l'usage de la science ouverte et participe aussi dans des projets de collaborations universitaires.

Royaume-Uni : Supporte l'usage de la science ouverte et des collaborations universitaires, néanmoins le Royaume-Uni croit que l'autonomie universitaire est aussi très importante serait probablement contre une structure bureaucratique contrôlée par un organe global

Japon : Le Japon promeut fortement des coopérations universitaires avec un aspect technologique

Corée du sud : Serait en faveur d'un tel organe puisqu'elle cherche à s'identifier comme un hub académique asiatique pour attirer plus d'étudiants à ses universités

Canada : Suit un modèle d'éducation inclusive et supporte le multilatéralisme éducatif.

Suisse : Possède un haut niveau académique et attire plusieurs étudiants étrangers et soutiennent l'usage de la science ouverte

Inde : Soutient la démocratisation du savoir scientifique mais pourrait être contre un tel projet s'il bénéficiait plus les pays de l'Occident que de l'Asie

Brésil : Souffre de la fuite des cerveaux donc un tel projet serait une opportunité de se rattraper

Afrique du Sud : Leader académique africain, un tel projet les aiderait à renforcer les partenariats interafricains et l'équipement des compétences de leurs universités

Nigeria : Présenterait une opportunité pour eux de combler des écarts préexistant en infrastructures éducatives

Mexique : Soutient activement la coopération universitaire mais demanderait une structure équitable, multilingue et inclusive

Indonesie : Soutient déjà des projets de coopérations au sein de l'Asie, un tel projet lui donnerait un accès équitable aux outils scientifiques et lui permettrait de moderniser d'avantage son enseignement supérieur pour atteindre des standards internationaux. Cependant, la gouvernance du projet devrait être équilibrée et inclusive

Egypte : Leader académique du monde arabe, un tel projet renforcerait ses liens internationaux entre l'Europe et l'Afrique mais l'Egypte chercherait à préserver certaines de ses traditions académiques.

Chine : Son pouvoir académique ne fait qu'augmenter ces dernières années, ce projet lui permettrait donc étendre son influence éducative. Néanmoins elle serait contre cette idée si la gouvernance du projet était plutôt occidentale.

Russie : Souvent un acteur indépendant qui est contre les projets de l'Occident. Ce projet lui permettrait de renforcer ses alliances universitaires hors de l'OTAN. Néanmoins la Russie possède une approche souverainiste quant à des collaborations universitaires et possède un sentiment de réticence envers des projets internationaux.

Organisations concernées :

UNESCO : elle agit depuis longtemps pour encourager la coopération internationale en science, en éducation et en culture. Grâce à ses programmes comme les Chaires UNESCO, elle connecte déjà des universités du monde entier. En s'appuyant sur son réseau, un nouvel organe scientifique international aurait tout à gagner : de la visibilité, de la légitimité et un accès facilité aux institutions universitaires dans tous les continents.

ISC (International Science Council) : rassemble des scientifiques, des institutions de recherche et des académies nationales de tous les coins du globe. Son but principal est de faire avancer la science pour le bien commun. Ce qui le rend particulièrement pertinent ici, c'est sa capacité à mettre en lien les disciplines, à encourager les échanges et à promouvoir la science ouverte. Il pourrait facilement jouer un rôle de coordinateur ou de conseiller stratégique pour une telle initiative.

IAU (International Association of Universities) : est un grand réseau mondial d'universités, soutenu par l'UNESCO. Elle est spécialisée dans la coopération entre établissements d'enseignement supérieur, et elle connaît bien les réalités du terrain : mobilité étudiante, projets conjoints, partenariats de recherche, etc. Elle pourrait être un excellent point de départ pour structurer les relations entre départements scientifiques dans un cadre international stable.

CERN : est surtout connu pour ses découvertes en physique des particules, mais c'est aussi un symbole fort de la collaboration scientifique internationale. Des chercheurs de dizaines de pays y travaillent ensemble depuis des décennies. Ce modèle de coopération à grande échelle, où tout le monde partage les mêmes objectifs malgré les différences culturelles ou politiques, pourrait inspirer la gouvernance d'un futur organe scientifique interuniversitaire.

Implication des Nations Unies :

- **Recommandation faite par l'Unesco en 2021** pour promouvoir l'usage de la "science ouverte", ce qui impliquerait aussi une collaboration entre des départements scientifiques de pays différents :

d. Collaboration, participation et inclusion : les collaborations à tous les niveaux du processus scientifique, au-delà des frontières géographiques, linguistiques, générationnelles et des ressources, devraient devenir la norme, et la collaboration entre les disciplines devrait être encouragée, de même que la participation pleine et effective des acteurs de la société et l'inclusion des connaissances des communautés

marginalisées dans la résolution des problèmes d'importance sociale. (Traduction directe de l'article)

<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379949> (p.18)

- **Programme UNITWIN lancé en 1992.** Le but de ce programme créé par l'UNESCO était de promouvoir une coopération internationale et interuniversitaire. Depuis sa création, ce programme a réussi à établir 45 réseaux dans 125 pays différents.

<https://www.unesco.org/en/unitwin>

Derniers développements :

Date	Événement / Action
1992	Création du programme UNITWIN (UNESCO) : • Promouvoir la coopération universitaire mondiale • 45 réseaux universitaires ont été créés dans 125 pays. La mise en place du programme UNITWIN traduit une vision profondément solidaire du monde académique. En promouvant la coopération universitaire mondiale, ce programme permet de transcender les clivages géographiques et économiques, et reconnaît que le savoir est un bien commun de l'humanité. Il favorise le partage des spécialistes entre institutions, y compris dans les pays en développement. La coopération universitaire devient un outil pour réduire les inégalités et construire un avenir plus inclusif.
2021	Recommandation de l'UNESCO sur la science ouverte : • Adoptée par 193 États membres. • Propose une collaboration scientifique au-delà des frontières géographiques, linguistiques et sociales. • Appelle à l'inclusion des communautés dévalorisées et au partage des connaissances via des infrastructures ouvertes. L'adoption de cette recommandation témoigne d'un engagement global pour une science plus inclusive et accessible à tous. Elle affirme le droit fondamental de chaque individu à accéder au savoir.
2023	Atelier UNESCO à Paris :

	• Concevoir un cadre international de suivi de la science ouverte. • Accélérer la mise en réseau globale et équitable entre les institutions scientifiques. La conception d'un cadre international de suivi de la science ouverte illustre la volonté d'assurer que le partage des connaissances scientifiques soit juste et que chacun soit responsable de ses engagements. Ce cadre permet de s'assurer que les avancées en matière de science ouverte ne profitent pas uniquement aux plus puissants, mais bénéficient réellement à l'ensemble de l'humanité. En accélérant la mise en réseau globale et équitable des institutions, on reconnaît la richesse de la diversité scientifique et culturelle.
2024	Déploiement de la Plateforme Open Science UNESCO : • Vise à relier institutions du Sud et du Nord avec des outils numériques ouverts. • Fournit des outils numériques partagés. Réduit la fracture numérique et scientifique, en donnant à chacun, où qu'il soit, les moyens de participer à la recherche.

Solutions déjà mises en place

- Horizon Europe est le grand programme de recherche et d'innovation de l'Union européenne. Il a été conçu pour rassembler des chercheurs, des universités, des laboratoires et même des entreprises autour de projets communs, souvent à l'échelle de plusieurs pays. L'idée est simple : en unissant les forces et les idées, on peut aller plus loin. Le programme encourage fortement la mobilité des scientifiques, le partage des connaissances et la création de réseaux solides entre institutions, pour faire avancer la science ensemble, au-delà des frontières.
- Des réseaux comme le Global Research Council ou Universitas 21 regroupent plusieurs universités pour coordonner leurs efforts de recherche. Ils encouragent des stratégies communes, le partage des ressources et la visibilité des projets collaboratifs.
- Des outils comme Academia.edu ou ORCID facilitent les échanges entre chercheurs de différentes institutions. Ils permettent de partager des publications,

de discuter de projets et de construire des partenaires de manière informelle mais efficace.

Solutions possibles

La création d'un programme tel qu'Horizon mais qui inclurait tous ou la plupart des pays des Nations Unies serait probablement la solution idéale. L'idée et les principes de ce programme pourraient être les mêmes mais avec quelques changements.

- Ce programme devrait être naturellement indépendant mais quand même soutenu financièrement par l'ONU ou l'UNESCO.
- Idéalement, ce programme devrait aussi respecter et s'adapter aux différentes méthodes d'éducation de chaque pays pour maximiser l'efficacité de celui-ci.
- Il devrait aussi avoir un partage équitable des ressources scientifiques entre les pays membres de ce programme mais un soutien plus fort serait attendu de la part des puissances mondiales envers les pays émergents.

Bibliographie

- CEA-List. (2025). *Collaborations scientifiques* | CEA-List. [online] Available at: <https://list.cea.fr/fr/page/reunir-nos-efforts-pour-progresser-plus-vite-dans-un-domaine-de-recherche/> [Accessed 30 Jun. 2025].
- Les cahiers de l'innovation. (2024). *Quelle définition de l'innovation ? - Les cahiers de l'innovation*. [online] Available at: <https://www.lescahiersdelinnovation.com/le-manuel-de-l-innovateur/innovation-definitions-et-concepts/quelle-definition-de-l-innovation/> [Accessed 30 Jun. 2025].
- Toupie.org. (2016). *Définition : Organisation internationale, intergouvernementale*. [online] Available at: https://www.toupie.org/Dictionnaire/Organisation_internationale.htm [Accessed 30 Jun. 2025].
- Psl.eu. (2023). *'La complémentarité des compétences en recherche entre les établissements permet de multiplier les synergies et d'innover dans la pluridisciplinarité'* E.M Mouhoud, président de Dauphine - PSL | PSL. [online] Available at: <https://psl.eu/actualites/la-complementarite-des-competences-en-recherche-entre-les-etablissements-permet-de>.

- Univ-grenoble-alpes.fr. (2016). *Interdisciplinarité | CREG - Université Grenoble Alpes*. [online] Available at: <https://creg.univ-grenoble-alpes.fr/activites/interdisciplinarite> [Accessed 30 Jun. 2025].
- UniLaSalle Alumni. ““L’éducation Est l’Arme La plus Puissante Pour Changer Le Monde” Nelson Mandela.” *Unilasalle-Alumni.fr*, 2024, www.unilasalle-alumni.fr/fr/newsletter/newsletter/217/article/741. Accessed 30 June 2025.
- “Zambart - STAR.” *STAR*, 4 Apr. 2016, hivstar.lshtm.ac.uk/zambart/.
- “ZAMSTAR - Zambart.” *Zambart - Research and Development to Improve Health for All*, 24 Feb. 2019, www.zambart.org.zm/research/zamstar/.
- “About - UNESCO-UNITWIN IDIU.” *UNESCO-UNITWIN IDIU*, 28 Nov. 2023, unitwinidiu.org/about-unitwin/. Accessed 30 June 2025.
- European Commission. “Horizon Europe.” *European Commission*, 2021, research-and-innovation.ec.europa.eu/funding/funding-opportunities/funding-programmes-and-open-calls/horizon-europe_en.
- “Knowledge Sharing and Dissemination to Support Road Transport R&I in EU and around the World Increasing Global EU Competitiveness | Programme | HORIZON | CORDIS | European Commission.” *CORDIS | European Commission*, 2023, cordis.europa.eu/programme/id/HORIZON_HORIZON-CL5-2025-04-D5-19. Accessed 30 June 2025.
- “Texts Adopted - Programme Implementing Horizon Europe***I - Wednesday, 17 April 2019.” *Europa.eu*, 2019, www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-8-2019-0396_EN.html. Accessed 30 June 2025.
- Wikipedia Contributors. “Academia.edu.” *Wikipedia*, Wikimedia Foundation, 5 Mar. 2025.

